

SOURCE : Box Office Canada

DATE : 5 mars 2007

AUTEUR : retranscription d'interview vidéo - promotion de '300'

BO : Vous avez vécu à Montréal !

GB : Oui, quand j'étais tout bébé. En fait, de l'âge de six mois à deux ans et demi. Comme je ne parlais pas français je suis reparti en Ecosse à deux ans et demi. J'étais à Montréal en 1971, pour ce qui était paraît-il, le pire hiver en 50n ou 60 ans. A la fonte des neiges on avait trouvé une cinquantaine de cadavres sur les routes. J'ai donc conclu que comme je ne portais pas bonheur à cette ville il valait mieux que je reparte porter malheur à l'Ecosse.

BO : Merci nous vous en sommes reconnaissants. Il n'a pas neigé depuis!

GB : Vous voyez ?

J'ai fait deux films à Montréal. Timeline et celui-ci. J'ai donc passé 3 ans de ma vie à Montréal. C'est fou hein ?

BO : Ca fait beaucoup, oui.

GB : J'ai aussi eu une belle-mère canadienne française. Mon père a épousé...

BO : Alors ne me dites pas que vous ne parlez pas français !

GB : Non parce que je les voyais rarement. Ils vivaient au Canada et moi en Ecosse. J'ai même eu une petite amie française parisienne. Je lui ai rendu visite en France mais je ne parle toujours pas français. Je manque d'assurance avec les langues étrangères. Elle s'appelait Florence Grenier. Je m'étais entraîné deux semaines avant de rencontrer sa mère et j'ai dit : « *Je ne savais pas que vous aviez une sœur* »[en français], et elle a fait Je me suis dit : "deux semaines de travail pour qu'elle fasse ça...." Elle ne m'a même pas trouvé drôle. Voilà !

BO : [pour 300] Vous devez porter un Speedo en cuir... C'est comme ça que le réalisateur appelle ça.

GB : Je sais. Quand je vais nager et que le cuir est mouillé il perd sa forme (rires) et puis il y a une pièce de métal à l'intérieur. Pour protéger certaines choses. Alors parfois, quand on plonge, on coule. Ce n'est pas le Speedo le mieux conçu mais voilà...

BO : Rires

GB : Elle est rouge comme une pivoine [au sujet de la présentatrice] Ou est-ce que c'est "rose comme une fraise?"

BO : Il y a une rumeur qui circule sur internet et qui veut que vos abdominaux soient créés par ordinateur dans le film.

GB : Vous avez vu le film... Je crois qu'il serait impossible de faire des images de synthèse pour ça. Et puis ça coûterait trois cent millions de dollars. En fait, c'était une combinaison [rires]. Non, je plaisante. Non c'est le résultat d'un travail acharné. En tout, je me suis entraîné sept mois peut être même plus car j'étais déjà ici trois ou quatre mois avant le début du tournage. Je m'entraînais alors avec mon entraîneur personnel. J'ai continué ensuite avec l'entraîneur du tournage, en plus du mien. Il y a un entraîneur fabuleux à Montréal, Franco Licastro. C'est un petit vénézuélien complètement fou. Il me faisait travailler comme un fou, il ne me lâchait jamais. Lui et moi nous entraînions tout le temps. Il me disait "Allez! Allez!" "Viens avec moi au Venezuela ! Achète une maison à Margarita ! " Allez viens on va faire la fête !" Et je répondais : "D'ac--cord ! Quand le tour--nage sera fi--ni ! ". C'est mon frère. Il est génial. Je m'entraînais aussi sur le plateau parce que c'était dans l'esprit du personnage.